[174v., 352.tif] Apres le diner arriverent trois lettres du Senateur, nous fimes un tour de promenade a la Hermannshöhe par le plus beau soleil couchant du monde. Le grand Prevot de Ratisbonne conta comment le 24. Octobre 1776. il a eté volé en passant le Spessart entre Rusbrunn et Laengefuhr, on l'avoit garotté lui, son domestique et le postillon. Des reproches sur ma conduite foible et inconsequente vinrent me troubler. Louise avoit fait en sorte que je fusse a coté et non vis a vis d'elle. De retour au logis le houssard du Mis <assidument> deffort chercher un fer a toupé porta encore une lettre du Senateur, dont on fit l'etonnée. L'on me traita avec une extrême froideur toute la soirée, et en jouant du clavessin pour Thurn et Vrintz a quatre mains avec Louise puis avec Charlotte. J'admirois pour la derniére fois la petite Louise, avec quelle aisance elle joue du clavecin, tandis que Ch.[arlotte] a l'air du decouragement, je pris joliment congé de Louise et apres le souper de Charlotte. On entama une conversation avec Me de Loew, que j'interrompis a la fin alors on me dit que si je voyois souvent Me de H.[oyos] que je devois le marquer sur une feuille separée. Quand tous partirent et que Henriette Loew resta seule avec Louise, nous nous embrassames tendrement a beaucoup de reprises, et je partis un ver rongeur dans le coeur qui m'empecha de fermer l'oeil toute la nuit. Je meditois

d'ecrire quelques lignes avant de partir. Le matin a 3h.

Tres belle journée.